

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 29 mai 1876

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (415v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 29 mai 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48872>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 mai 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Richon](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Sur la vente des chevaux [du manège du sondage de Sardy]. Godin envoie à Richon *La richesse au service du peuple*.

Mots-clés

[Animaux](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La richesse au service du peuple : Le Familistère de Guise*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 29 Mai 76

Monsieur Michon,

Il serait-il donc pas mal que l'on ait offert 700^{fr} de charron des chevaux que nous restons ? Il me faudrait mieux matin et le matin pour l'entendre à ce prix avec ceux qui l'ont offert que de les donner à 600^{fr}.

Néanmoins nous ne pourrons les garder indéfiniment et il faudra bien se décider à les vendre pour le prix que vous en pourrez trouver. Dans cet état, je ne vois aucun inconvénient, si l'vous convient de garder la jatte pour notre usage, de la faire dans les conditions que vous m'indiquerez.

Plaît rendez-nous compte si en attendant trop longtemps, la vente n'en sera pas plus difficile encore parce que l'on n'aura pas besoin de chevaux pour les travaux de cette sorte.

Je vous confirme l'envoi que je vous ai fait par la poste, dimanche, de mon ouvrage : La Révolution au service des peuples.

Nouvelles agréées, Monsieur, mes sentiments dévoués.

Georges